

SAINTE MESSE DE BÉATIFICATION DES VÉNÉRABLES

Léonard Melki (1881-1915)

et

Thomas Saleh (1879-1917)

**de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins,
morts martyrs en Turquie en 1915 et 1917**

Présidée par Son Éminence Révérendissime

le Cardinal Marcello Semeraro

Préfet de la Congrégation des Causes des Saints

Délégué du Souverain Pontife FRANÇOIS

04 juin 2022

Liban - Jal El Dib

Liturgie de la Messe de la Pentecôte

Pendant que le Cardinal, les Évêques, les Concélébrants et les Ministres s'approchent de l'autel, la chorale et l'assemblée chantent.

Chant d'entrée

Rites initiaux

C: Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

A : Amen.

Salutation

C: La Paix soit avec vous.

A : Et avec votre esprit.

Acte pénitentiel

C: Frères et Sœurs,

Préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie,
en reconnaissant que nous avons péché.

On fait une brève pause de silence.

Tous disent ensemble la formule de confession générale.

A: Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant vous, frères et sœurs,
que j'ai péché
en pensée, en parole,
par action et par omission ;

On se frappe la poitrine en disant :

oui, j'ai vraiment péché.

On continue :

C'est pourquoi je supplie
la bienheureuse Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi, frères et sœurs,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le Cardinal prononce l'absolution :

C: Que Dieu tout-puissant
nous fasse miséricorde;
qu'Il nous pardonne nos péchés,
et nous conduise à la vie éternelle.

A: Amen.

La chorale et l'assemblée chantent :

Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Christe eleison, Christe eleison.

Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Pétition de l'Évêque

Le Vicariat Apostolique latin au Liban,
la Custodie des Frères Mineurs Capucins au Proche Orient
a demandé humblement à Sa Sainteté le Pape François
de vouloir inscrire au nombre des Bienheureux les Serviteurs de Dieu,
Léonard Melki (1881-1915)
et
Thomas Saleh (1879-1917).

Le postulateur, le Père Carlo Calloni OFM Cap, lit le profil biographique des nouveaux Bienheureux.

Profil biographique

1. *Le Serviteur de Dieu Léonard Melki*

Youssef Oueiss, nom de famille changé plus tard en Melki, naquit à Baabdath, village de la montagne libanaise, proche de Beyrouth, le 17 novembre 1881. Il était le septième d'une famille de onze enfants. Il fut baptisé et grandit à Baabdath. Il fut confirmé le 19 novembre 1893.

Avec quatre autres garçons de Baabdath, il joignit l'Institut Apostolique d'Orient des capucins à Istanbul pour devenir missionnaire. Là, il compléta ses études scolaires durant quatre ans. Il fut reçu au Tiers-Ordre de St François le 4 octobre 1896 et y fit sa profession le 25 mars 1898. Les Chroniques du couvent nous décrivent les grands événements, les retraites, les études, les examens et toutes les célébrations qui eurent lieu durant ces années.

Le 2 juillet 1899, à la fin de ses études, il entra au noviciat et reçut le nom de Fr. Léonard de Port-Maurice. Pendant douze jours de retraite spirituelle, il se prépara à la profession simple. La veille de la profession, il signa une déclaration disant qu'il s'apprêtait à faire profession de son plein gré avec le désir de se consacrer aux Missions. C'est ainsi qu'il émit sa profession simple, dans le même couvent, à San Stefano, Istanbul, le 2 juillet 1900. Il partira à Boudja, près de Smyrne, avec ses compagnons,

vers la fin du mois d'août 1900. Le 10 février 1901, il reçut la tonsure et les Ordres Mineurs. Le 2 juillet 1903, il fit sa profession solennelle. Six mois plus tard, le 24 janvier 1904, il reçut le sous-diaconat. Six mois après, le 24 juillet 1904, on lui conféra le diaconat. Et enfin, le 4 décembre 1904, par une grâce spéciale du Saint-Père pour l'âge et une dispense spéciale, il fut ordonné prêtre, avant de terminer ses études. Trois jours plus tard, le 7 décembre, il célébra solennellement sa première messe dans le même couvent de Boudja. Le 23 avril 1906, il passa l'examen de missionnaire, et le 5 mai 1906, on l'affecta à la Mission de Mésopotamie. Quelques jours plus tard, le 19 mai 1906, il quitta ce couvent.

Ainsi se terminait pour lui une longue période de formation s'étalant sur onze années et quelques mois. Avant de regagner la Mésopotamie, il visita son village Baabdath, se recueillit sur la tombe de son père et aida le curé, un confrère capucin, dans l'administration des sacrements. Il fut ensuite acheminé à Orfa en Mésopotamie, où il attendit, pendant environ un mois, sa nomination à Mardine, en Mésopotamie, qu'il rejoignit vers le début de septembre.

Avec zèle et constance, il y dirigea l'école, anima le Tiers-Ordre Franciscain, prêcha, soutint la foi du peuple et réussit merveilleusement

avec les enfants et les jeunes. Au bout de quatre ans, sa santé se dégradant, il fut obligé de changer de résidence et se rendit à Mamouret-ul-Aziz, en Arménie mineure, au cours du premier semestre de 1910. Un an plus tard, on lui accorda quelques mois de repos à Baabdath, son village natal, de juillet à décembre 1911, pour recouvrer ses forces. Début décembre 1911, il quitta son village natal, qu'il ne reverra plus, pour retourner en Mésopotamie, plus précisément à Orfa où il arriva peu avant Noël. Là, son activité était la prédication, les confessions, la direction de l'école et l'instruction de la jeunesse.

Au début de la Première Guerre mondiale, il fut nommé de nouveau à Mardine avec un capucin italien octogénaire.

Le 5 décembre 1914, des soldats firent irruption dans l'église des Capucins de Mardine et en firent sortir les deux religieux. Entretemps, il prit le ciboire du tabernacle et le cacha dans la maison d'un arménien. Il fut forcé de passer cette nuit-là à la belle étoile. Le lendemain, il transporta le ciboire à l'église des Syriens Catholiques et y célébra la Messe.

Le 30 avril 1915, une troupe de soldats perquisitionna l'église des Arméniens Catholiques et la chambre de l'évêque. Deux jours plus tard, les soldats envahirent la résidence patriarcale des Syriens Catholiques et

fouillèrent partout. Le 3 juin 1915, l'évêque arménien catholique, le bienheureux Ignace Maloyan, fut arrêté. Et le lendemain, les Chrétiens furent arrêtés en masse. Le samedi 5 juin 1915, vint le tour du Père Léonard qui fut traité avec beaucoup de brutalité. Le mercredi suivant, 9 juin 1915, il fut torturé sauvagement, refusant à plusieurs reprises l'offre d'avoir la vie sauve s'il se convertissait à l'Islam. Durant ces sept jours de captivité, la prison était devenue une grande chapelle avec prières, confessions et messe. Le jeudi 10 juin 1915, il fut conduit avec 416 compagnons, dans un premier convoi, vers Diarbékir, en Mésopotamie. Il eut l'honneur d'ouvrir le cortège. Durant le voyage de déportation, l'évêque obtint du commissaire de Police l'autorisation de s'arrêter pour une dernière prière. Il consacra le pain et fit distribuer la communion. Pendant ce temps, une nuée couvrit le cortège des témoins de la foi. Puis à coups de haches et de sabres, ils furent tous massacrés, et l'on jeta leurs corps dans des puits et des cavernes.

2. Le Serviteur de Dieu Thomas Saleh

Né, lui aussi, à Baabdath, le 3 mai 1879, Géries Saleh était le cinquième d'une famille de six enfants, tous des garçons. Il fut baptisé probablement les jours suivants et grandit à Baabdath. Il fut confirmé, le 19 novembre 1893. L'exemple des Capucins l'attira, et il voulait devenir, avec Youssef (le futur P. Léonard), missionnaire comme eux. Les Capucins préparèrent ce premier groupe de cinq garçons de Baabdath et les envoyèrent au petit séminaire de San Stefano, à Istanbul.

Le 17 septembre 1895, il fut reçu au Tiers-Ordre de Saint François, et y fit profession le 4 octobre 1896. Au terme de ses études au petit séminaire, il entra au noviciat, avec son compagnon Youssef, le 2 juillet 1899, et reçut le nom de Fr. Thomas d'Aquin. Le 1^{er} juillet 1900, la veille de leur profession simple, il signa une déclaration disant qu'il s'apprêtait faire Profession de son plein gré avec le désir de se consacrer aux Missions. Il rejoindra Boudja, près de Smyrne avec son compagnon Fr. Léonard, vers la fin du mois d'août 1900.

Les célébrations se succèdent pour lui, et pour son compagnon Fr. Léonard : la tonsure et les Ordres Mineurs le 10 février 1901 ; la profession solennelle le 2 juillet 1903 ; le sous-diaconat le 24 janvier 1904 ; le diaconat le 24 juillet 1904 ; et enfin le 4 décembre 1904,

l'ordination sacerdotale, par une grâce spéciale du Saint-Père, car lui non plus n'avait pas encore terminé ses études. Le lendemain, il célébra solennellement la première messe au couvent. Plus tard, le 23 avril 1906, il passa l'examen de missionnaire ; et le 5 mai 1906, il fut affecté à la mission de Mésopotamie. Avec son compagnon P. Léonard, il quitta ce couvent de Boudja, le 19 mai 1906 et, avant de regagner la Mésopotamie, il visita Baabdath, son village natal. Ce furent environ deux mois et demi de bonheur, jusqu'au début du mois d'août.

Arrivé à Orfa en Mésopotamie, il dut attendre environ un mois sa nomination à Mardine, en Mésopotamie, qu'il rejoignit vers le début de septembre. Là, il mena une activité apologétique, en plus de l'instruction pour les enfants de l'école, de la prédication, des confessions. En octobre 1908, il fut séparé de son compagnon, le Père Léonard Melki, après treize ans : il fut muté à Kharpout, en Arménie mineure, où l'on ne parlait que le turc et l'arménien. Il se vit réduit à une pénible inactivité, parce qu'il ne parlait aucune de ces deux langues qu'il lui fallait donc apprendre.

En novembre 1910, il fut muté à Diarbékir, en Mésopotamie. Il obéit, humblement, à sa mutation continue qui semblait perdre les forces de la Mission inutilement. Dans cette situation politique critique, il continua courageusement, quoiqu'au ralenti, son ministère missionnaire : un peu

de surveillance des enfants de l'école, le Tiers-Ordre pour les arabophones, l'enseignement. Entre mai et mi-septembre 1914, il était au Liban une deuxième et dernière fois. Puis, dans une dernière lettre adressée à sa mère et à ses frères à Baabdath en date du 4 novembre 1914, il disait se remettre totalement entre les mains du Seigneur et renouvelait sa confiance en lui.

Ensuite, lui, ainsi qu'un confrère et les Sœurs Franciscaines de Lons-le-Saunier, furent expulsés de Diarbékir. Ils partirent, le 22 décembre 1914, en direction d'Orfa, pour trouver refuge auprès de leurs couvents respectifs. Après Pâques, un projet d'extermination des chrétiens d'Orfa commençait à se manifester : soldats, notables et prêtres de toutes les confessions chrétiennes furent massacrés. C'est ainsi qu'un prêtre arménien catholique persécuté et cherchant refuge ne fut accueilli ni par les Syriens ni par les Chaldéens, mais par les Capucins. Le Supérieur du couvent et le Serviteur de Dieu Thomas Saleh montrèrent une charité héroïque en lui donnant refuge. Ils se sacrifiaient ainsi pour lui. Vers les derniers mois de 1915, il y eut un deuxième massacre, plus affreux que le premier : en l'espace d'un mois à peine, il fit 20.000 victimes dans la ville d'Orfa. Le dimanche 24 septembre 1916, le prêtre arménien, faussement accusé, fut arrêté.

Trois mois plus tard, très probablement le jeudi 4 janvier 1917, le Serviteur de Dieu fut arrêté avec ses compagnons et envoyé à pied, sous la pluie en plein hiver, pour comparaître à Marache. Il fut brutalisé, maltraité, laissé sans nourriture et jeté dans des prisons infectées, si bien que, exténué et à bout de forces, il contracta le typhus. Arrivé à Marache, on ne permit à ses compagnons de lui faire venir un médecin qu'après trois jours de démarches - trop tard, hélas ! - grâce à l'intervention d'un Père franciscain hollandais qui lui administra les derniers sacrements. Il mourut à Marache, le 18 janvier 1917.

Le diacre :

Maintenant, Son Éminence le Cardinal Marcello Semeraro, par délégation de Sa Sainteté le Pape François, donne lecture de la Lettre Apostolique par laquelle le Souverain Pontife a inscrit au nombre des Bienheureux les Serviteurs de Dieu Léonard Melki et Thomas Saleh.

Ensuite, le Cardinal Marcello Semeraro donne lecture de la Lettre Apostolique.

Lettre Apostolique

Nos,
vota Fratris Nostri
Caesaris Essayan, O.F.M. Conv.,
Episcopi titulo Mareotensis, Vicarii Apostolici Berytensis,
necnon plurimorum aliorum Fratrum in Episcopatu
multorumque christifidelium explentes,
de Congregationis de Causis Sanctorum consulto,
auctoritate Nostra Apostolica facultatem facimus ut

Venerabiles Servi Dei

Leonardus Melki et Thomas Georgius Saleh, martyres,
Sacerdotes professi Ordinis Fratrum Minorum Capuccinorum,
heroici Evangelii Iesu missionarii usque ad sanguinis effusionem,
Beatorum nomine in posterum appellentur
atque die decima mensis Iunii
quotannis in locis et modis iure statutis celebrari possint.
In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Datum Romae, Laterani, die duodevicesimo mensis Aprilis,
feria II infra octavam Paschae,
anno Domini bismillesimo vicesimo secundo,
Pontificatus Nostri decimo.

Franciscus.

Traduction de la Lettre Apostolique :

Nous,
pour répondre au désir de notre Frère
César Essayan, O.F.M. Conv.,
Évêque titulaire de Mareotes, Vicaire Apostolique de Beyrouth,
et de nombreux autres frères dans l'Épiscopat
et de nombreux fidèles,
après avoir pris l'avis de la Congrégation des Causes des Saints,
avec Notre Autorité Apostolique nous concédons que
les Vénérables Serviteurs de Dieu
Léonard Melki et Thomas Saleh, martyrs,
Prêtres Profès de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins,
missionnaires héroïques de l'Évangile de Jésus
jusqu'à l'effusion de leur sang,
que d'ores et déjà ils soient appelés Bienheureux
et qu'on puisse célébrer leur fête
dans les lieux et selon les règles établies par le Droit,
chaque année le 10 juin.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Donné à Rome, près du Latran,
le 18 avril, Lundi de Pâques, de l'année du Seigneur 2022,
la dixième de notre Pontificat.

François.

La chorale entonne une hymne de joie.

Pendant ce temps, on dévoile le tableau représentant les nouveaux Bienheureux.

Le portrait est présenté à la vénération des fidèles.

Les reliques des Bienheureux sont apportées en procession. Le Cardinal les vénère et les encense.

Remerciements de l'Évêque au Saint Père

Le Vicaire Apostolique, l'Ordre des Frères Mineurs Capucins et tout le peuple libanais présentent leurs remerciements au Successeur de l'Apôtre Pierre et glorifient le Seigneur, source de toute grâce et fontaine de sainteté.

Ensuite, l'Évêque, le Ministre Général des Capucins, le Custode du Proche-Orient et le Postulateur Général s'approchent du Cardinal, qui leur consigne une copie de la Lettre Apostolique.

Chant : Gloria

Prière d'ouverture (collecte)

C : Prions le Seigneur :

Tous prient en silence quelques instants, puis, le Cardinal, les mains étendues, dit :

Dieu éternel et tout-puissant : +

tu as voulu que le mystère de Pâques

soit célébré durant cinquante jours ;

accorde aux nations dispersées dans le monde

et que divisent les langues,

d'être rassemblées par le don de l'Esprit Saint

dans l'unique confession de ton nom.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, +

qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,

Dieu, pour les siècles des siècles.

A : Amen.

Liturgie de la Parole

Ensuite, un lecteur se rend à l'ambon et fait la première lecture (en arabe), que tous écoutent assis.

القراءة الأولى (تك 11/9-1)

قراءة من سفر التكوين

وكانت الأرض كلها لغة واحدة وكلامًا واحدًا.

وكان أنهم لما رحلوا من المشرق وجدوا سهلًا في أرض شينعار فأقاموا هناك. وقال بعضهم لبعض: "تعالوا نصنع لبيًا ولنحرقه حرقًا". فكان لهم اللبى بدل الحجارة، والحمر كان لهم بدل الطين. وقالوا: "تعالوا نبني لنا مدينة وبرزًا رأسه في السماء، ونقيم لنا اسمًا كي لا نتفرق على وجه الأرض كلها". فنزل الرب ليرى المدينة والبرج اللذين بناهما بنو آدم. وقال الرب: "هوذا هم شعب واحد ولجميعهم لغة واحدة، وهذا ما أخذوا يفعلونه. والآن لا يكفون عما همموا به حتى يصنعوه. فلننزل ونبلبل هناك لغتهم، حتى لا يفهم بعضهم لغة بعض". ففرقهم الرب من هناك على وجه الأرض كلها، فكفوا عن بناء المدينة. ولذلك سميت بابل، لأن الرب هناك بلبل لغة الأرض كلها. ومن هناك فرقهم الرب على وجه الأرض كلها. كلام الرب.

الجماعة: الشكر لله.

Première Lecture (Gn 11,1-9)

Lecture du livre de la Genèse

Toute la terre avait alors le même langage et les mêmes mots. Au cours de leurs déplacements du côté de l'orient, les hommes découvrirent une plaine en Mésopotamie, et ils s'y installèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! fabriquons des briques et mettons-les à cuire ! »

Les briques leur servaient de pierres, et le bitume, de mortier.

Ils dirent : « Allons ! bâtissons une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux. Nous travaillerons à notre renommée, pour n'être pas dispersés sur toute la terre. »

Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : « Ils sont un seul peuple, ils ont tous le même langage : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. Eh bien ! descendons, embrouillons leur langage : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. »

De là, le Seigneur les dispersa sur toute l'étendue de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela Babel (Babylone), car c'est là que le Seigneur embrouilla le langage des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute l'étendue de la terre.

Parole du Seigneur.

A : Nous rendons grâce à Dieu.

Le psalmiste dit ou chante le psaume auquel le peuple répond, habituellement, par un refrain.

Psaume responsorial (103, 1-2a, 1a.24, 27-28, 29bc-30)

R/ Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière ! **R/**

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens. **R/**

Tous les vivants comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés. **R/**

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvèles la face de la terre. **R/**

Ensuite, un lecteur fait une deuxième lecture à l'ambon, en arabe.

القراءة الثانية (روم 8/22-27)

قراءة من رسالة القديس بولس إلى أهل روما

يا إخوتي،

فإننا نعلم أن الخليقة جمعاء تئن إلى اليوم من آلام المخاض، وليست وحدها، بل نحن الذين لنا باكورة الروح نئن في الباطن منتظرين التَّبَيُّ، أي افتداء أجسادنا، لأننا في الرجاء نلنا الخلاص، فإذا شوهد ما يرجى لم يكن رجاء، وما يُشاهد المرء فكيف يرجوه أيضاً؟ ولكن إذا كنا نرجو ما لا نُشاهده فبالثبات ننتظره. وكذلك فإن الروح أيضاً يأتي لنجدة ضعفنا لأننا لا نحسن الصلاة كما يجب، ولكن الروح نفسه يشفع لنا بأنات لا توصف. والذي يختبر القلوب يعلم ما هو نزوع الروح فإنه يشفع للقديسين بما يوافق مشيئة الله. وإننا نعلم أن جميع الأشياء تعمل لخير الذين يحبون الله، أولئك الذين دُعوا بسابق تدبيره. كلام الرب.

الجماعة: الشكر لله.

Deuxième Lecture (Rm 8,22-27)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule.

Nous aussi, nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ?

Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut.

L'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut.

Parole du Seigneur.

A : Nous rendons grâce à Dieu.

ردّة الإنجيل

هللويا. هللويا.

تعال أيها الرُّوحُ القدُّس!

أَدْخُلْ إلى قلوبِ مؤمنيك!

لِتَكُنْ مُشْتَعِلَةً مِنْ نارِ حُبِّكَ!

هللويا.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia. Alléluia.

Viens, Esprit Saint !

Pénètre le cœur de tes fidèles !

Qu'ils soient brûlés au feu de ton amour !

Alléluia.

Pendant ce temps, le Cardinal impose l'encens. Puis le diacre qui va proclamer l'Évangile, incliné profondément devant le Cardinal, demande la bénédiction, en disant à voix basse :

D : Père, bénissez-moi.

Le Cardinal dit à voix basse :

C : Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres

Pour que vous proclamiez dignement son Évangile :

au nom du Père, et du Fils, + et du Saint-Esprit.

Le diacre fait le signe de la croix et répond :

D : Amen.

Ensuite, le diacre se rend à l'ambon, accompagné éventuellement des ministres avec l'encens et les cierges, et il dit ou chante :

الإِنْجِيل (يو 7/37-39)

ش: الرَّبُّ مَعَكُمْ.

ج: وَمَعَ رُوحِكَ أَيْضاً.

ش: فَصَلُّ مِنْ بَشَارَةِ الْقَدِّيسِ يُوْحَنَّا الْإِنْجِيلِيِّ الْبَشِيرِ.

في هذه الأثناء، يَضَعُ إِشَارَةَ الصَّلِيبِ عَلَى الْكِتَابِ وَعَلَى جَبِينِهِ، وَفَمِهِ، وَصَدْرِهِ. وَالشَّعْبُ يَقُولُ:

ج: الْمَجْدُ لَكَ يَا رَبَّ.

بَعْدَهَا يُبَجِّرُ الشَّمْسَاسَ الْكِتَابِ وَيَقْرَأُ الْإِنْجِيلِ.

ش: وَفِي آخِرِ يَوْمٍ مِنَ الْعِيدِ،

وَهُوَ أَعْظَمُ أَيَّامِهِ، وَقَفَ يَسُوعُ وَرَفَعَ صَوْتَهُ قَالَ:

"إِنْ عَطِشَ أَحَدٌ فَلْيُقْبِلْ إِلَيَّ وَمَنْ آمَنَ بِي فَلْيَشْرَبْ كَمَا وَرَدَ فِي الْكِتَابِ:

سَتَجْرِي مِنْ جَوْفِهِ أَنْهَارٌ مِنَ الْمَاءِ الْحَيِّ".

وَأَرَادَ بِقَوْلِهِ الرُّوحَ الَّذِي سَيَنَالُهُ الْمُؤْمِنُونَ بِهِ،

فَلَمْ يَكُنْ هُنَاكَ بَعْدُ مِنْ رُوحٍ، لِأَنَّ يَسُوعَ لَمْ يَكُنْ قَدْ مُجِّدَ. كَلَامُ الرَّبِّ إِلَيْنَا.

ج: لَكَ التَّسْبِيحُ، أَيُّهَا الْمَسِيحُ.

بَعْدَهَا يُقْبَلُ الشَّمْسَاسَ الْإِنْجِيلِ.

Évangile (Jn 7,37-39)

D : Le Seigneur soit avec vous.

A : Et avec votre esprit.

D : Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean.

A : Gloire à Toi Seigneur.

Puis le diacre encense le livre et proclame l'Évangile.

D : C'était le jour solennel où se terminait la fête des Tentés.

Jésus, debout, dans le temple de Jérusalem, s'écria :

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi,
et qu'il boive, celui qui croit en moi !

Comme dit l'Écriture :

Des fleuves d'eau vive
jailliront de son cœur. »

En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint,

l'Esprit que devaient recevoir

ceux qui croiraient en Jésus.

En effet, l'Esprit Saint n'avait pas encore été donné,

parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié par le Père.

Acclamons la Parole de Dieu.

A : Louange à toi, Seigneur Jésus.

Homélie

Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,

le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu,

lumière née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;

Aux mots qui suivent, tous s'inclinent jusqu'à : s'est fait homme.

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

Prière universelle

Le Cardinal invite à la prière.

C : Avec les bienheureux Léonard et Thomas et la foule innombrable de nos aînés dans la foi, faisons monter vers Dieu notre prière pour tous les hommes de la terre.

Refrain chanté

1. Lecteur [en français]

Esprit de Dieu, don du Père, donne un nouveau souffle à ton Église. Qu'à l'image des nouveaux Bienheureux Léonard et Thomas, elle sache, avec notre pape François, nos évêques, prêtres, diacres, religieux et religieuses, tracer avec audace de nouveaux chemins pour répondre aux

attentes des hommes d'aujourd'hui. **Ensemble, nous te prions.**

2. Lecteur [en arabe]

يا رَوْحَ اللَّهِ، عَطِيَّةَ الآبِ، نَوَكِلُ إِلَيْكَ الكَهَنَةَ والمُكْرَسِينَ والعِلْمَانِيَّينَ المُلْتَزِمِينَ فِي الكَنِيسَةِ. لِيَكُونُوا، عَلَى مِثَالِ الطُّوبَاوِيِّينَ الجَدِيدِينَ، مُمْتَلِئِينَ بِقَلْبٍ متَوَاضِعٍ وشُجَاعٍ وَفَرِحٍ فِي رِسَالَتِهِمْ. نَسْأَلُكَ يَا رَبَّ.

Esprit de Dieu, don du Père, nous te confions les prêtres, les consacrés, les laïcs engagés dans l'Église. Qu'à l'image des deux nouveaux Bienheureux, ils soient animés par Toi de façon à garder un cœur humble, courageux et joyeux dans leur mission. **Ensemble, nous te prions.**

3. Lecteur [en arabe]

يا رَوْحَ اللَّهِ، عَطِيَّةَ الآبِ، نَوَكِلُ إِلَيْكَ المُعَلِّمِينَ والمُرَبِّينَ. امْنَحُهُمْ، عَلَى مِثَالِ الطُّوبَاوِيِّينَ الجَدِيدِينَ، الحِمَّاسَ لِنَقْلِ المَعْرِفَةِ وَلِمُسَاعَدَةِ الشَّبَابِ عَلَى النَّمْوِ. نَسْأَلُكَ يَا رَبَّ.

Esprit de Dieu, don du Père, nous te confions les enseignants et les éducateurs ; donne-leur, à l'image des nouveaux Bienheureux l'enthousiasme pour transmettre

les savoirs et d'aider les jeunes à grandir. **Ensemble, nous te prions.**

4. Lecteur [en arabe]

يا رَوْحَ اللَّهِ، عَطِيَّةَ الآبِ، نوكِلُ إِلَيْكَ الرَّهْبَنَةَ الثَّلَاثَةَ الْفَرَنْسِيَّيَّةَ
لِلْعِلْمَانِيَّيْنَ، الَّذِينَ انْجَذَبُوا لِنَهْجِ عَيْشِ الْقَدِّيسِ فَرَنْسِيْسِ الْأَسِيْزِيِّ وَفَقًّا
لِلْإِنْجِيلِ. لِيُقَدِّمُوا، عَلَى مِثَالِ الطُّوبَاوِيِّيْنَ الْجَدِيدِينَ، حِسَابًا عَنِ
"الرَّجَاءِ الَّذِي فِيهِمْ". نَسْأَلُكَ يَا رَبَّ.

Esprit de Dieu, don du Père, nous te confions les membres
de la Fraternité franciscaine séculière, attirés par la forme
de vie de saint François d'Assise selon l'Évangile. Qu'à
l'image des nouveaux Bienheureux, ils rendent compte de
« l'espérance qui est en eux ». **Ensemble, nous te prions.**

5. Lecteur [en arabe]

يا رَوْحَ اللَّهِ، عَطِيَّةَ الآبِ، نوكِلُ إِلَيْكَ أَوْلِيَّكَ الْمُتَعَطِّشِينَ لِلْعَدَالَةِ الَّذِينَ
يُنَاضِلُونَ مِنْ أَجْلِ احْتِرَامِ كِرَامَةِ الْفُقَرَاءِ وَالْمَعْدَمِينَ، وَالْمُهَاجِرِينَ،
وَاللَّاجِئِينَ وَكُلِّ مَنْ لَا صَوْتَ لَهُمْ فِي مُجْتَمَعَاتِنَا... لِيَكُونُوا، عَلَى مِثَالِ
الطُّوبَاوِيِّيْنَ الْجَدِيدِينَ، مَثَالًا لِلتَّغَلُّبِ عَلَى الْأَنَانِيَّةِ وَاللَّامُبَالَاةِ. نَسْأَلُكَ يَا
رَبَّ.

Esprit de Dieu, don du Père, nous te confions les assoiffés de justice qui se battent pour le respect de la dignité des plus démunis, des migrants, des réfugiés et de tous les sans-voix de nos sociétés... Qu'ils soient, à l'image des nouveaux Bienheureux des modèles pour surmonter nos égoïsmes et notre indifférence. **Ensemble, nous te prions.**

6. Lecteur [en arabe]

يا روح الله، عطية الآب، نوكلُ إليك جميع ضحايا الهيمنة، مثل تلك التي أدت إلى الحرب الكبرى. نعهدُ إليك مسيحيي الشرق الذين يتعرّضون للاضطهاد أو الذين هم ضحايا التمييز، ليبقوا أوفياء لك، على مثال الطوباويين الجديدين. **نسألك يا رب.**

Esprit de Dieu, don du Père, nous te confions toutes les populations victimes d'une volonté de domination, comme celle qui a conduit à la Grande Guerre. Nous te confions les chrétiens d'Orient persécutés ou victimes de discrimination : qu'à l'image des nouveaux Bienheureux, ils demeurent fidèles à Toi. **Ensemble, nous te prions.**

7. Lecteur [en arabe]

يا روح الله، عطية الآب، بارك رهبنة الإخوة الأصاغر الكبوشيين
وجميع الذين أعلنوا اتّباعهم المسيح. امنحهم، على مثال الطوباويين
الجديدين، القوة لتنفيذ المهمة التي أوكلتها إليهم، على الرغم من
التجارب والصّعوبات. نسألك يا رب.

**Esprit de Dieu, don du Père, bénis les Frères Mineurs
Capucins et tous ceux qui ont prononcé cet incroyable
« oui » à la suite du Christ. Donne-leur, à l'image des
nouveaux Bienheureux, la force de mener à bien la mission
que Tu leur as confiée, malgré les épreuves et les difficultés.**

Ensemble, nous te prions.

Le Cardinal

C : Tu n'es pas le Dieu de la peur mais celui de l'espérance. Vois ton peuple qui aspire à vivre. Donne-lui ton Esprit pour que, dès aujourd'hui, il fasse l'expérience de cette joie à l'exemple des bienheureux Léonard et Thomas qui durera pour les siècles des siècles.

A: Amen.

Liturgie Eucharistique

Chant d'offertoire

Offertoire

Le Cardinal, debout à l'autel, prend la patène avec le pain, en disant à voix basse :

C : Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers,
nous avons reçu de ta bonté
le pain que nous te présentons,
fruit de la terre et du travail des hommes ;
il deviendra pour nous le pain de la vie.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le Cardinal peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

A : Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le diacre verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant tout bas :

D : Comme cette eau se mêle au vin
pour le sacrement de l'Alliance,
puissions-nous être unis à la divinité
de Celui qui a voulu prendre notre humanité.

Ensuite, le Cardinal prend le calice, en disant à voix basse :

C : Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers :
nous avons reçu de ta bonté
le vin que nous te présentons,
fruit de la vigne et du travail des hommes ;
il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le Cardinal peut dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple peut dire l'acclamation :

A : Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Ensuite, le Cardinal, profondément incliné, dit tout bas :

Le cœur humble et contrit,
nous te supplions, Seigneur,
accueille-nous :
que notre sacrifice, en ce jour,
trouve grâce devant toi,
Seigneur notre Dieu.

Le Cardinal encense les offrandes et l'autel, la croix et l'autel ; puis, le diacre ou un autre ministre encense le Cardinal et le peuple.

Ensuite, le Cardinal, sur le côté de l'autel, se lave les mains, en disant tout bas :

*Lave-moi de mes fautes, Seigneur,
et purifie-moi de mon péché.*

Prière sur les offrandes

Revenu au milieu de l'autel, tourné vers le peuple, étendant puis joignant les mains, il dit :

C : Priez, frères et sœurs :

que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre,
soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

A : Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice
à la louange et à la gloire de son nom,
pour notre bien et celui de toute l'Église.

Puis, les mains étendues, le Cardinal dit la prière sur les offrandes.

C : Sur les offrandes que voici,
nous t'en prions, Seigneur,
répands la bénédiction de ton Esprit :
que l'Église en reçoive cette charité
qui fera resplendir, pour le monde entier,
la vérité du mystère du salut.
Par le Christ, notre Seigneur.

A : Amen.

Prière Eucharistique

Préface de la Pentecôte

C: Le Seigneur soit avec vous.

A: Et avec votre esprit.

C: Élevons notre cœur.

A: Nous le tournons vers le Seigneur.

C: Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

A: Cela est juste et bon.

C: Vraiment, il est juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.

Pour accomplir jusqu'au bout le mystère de Pâques,
tu as répandu largement aujourd'hui l'Esprit Saint
sur ceux dont tu as fait tes enfants d'adoption
en les unissant à ton Fils unique.

C'est ton Esprit qui, au commencement de l'Église,

a donné à tous les peuples la connaissance du vrai Dieu,
et a rassemblé les diverses langues
dans la confession d'une seule foi.

C'est pourquoi
la joie pascale rayonne par tout l'univers,
la terre entière exulte,
les puissances d'en haut et les anges dans le ciel
chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

Après la préface, le Cardinal, avec le peuple, chante :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux.

Prière Eucharistique III

Après la préface et le Sanctus, le Cardinal dit, les mains étendues :

C: Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers,
et il est juste que toute la création proclame ta louange,

car c'est toi qui donnes la vie,
c'est toi qui sanctifies toutes choses,
par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,
avec la puissance de l'Esprit Saint;
et tu ne cesses de rassembler ton peuple,
afin que, du levant au coucher du soleil,
une offrande pure soit présentée à ton nom.

Les mains étendues sur les offrandes, le Cardinal et les concélébrants disent :

C'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, Dieu notre Père,
et, dans la communion de toute l'Église,
nous célébrons le jour très saint de la Pentecôte,
où l'Esprit Saint s'est manifesté aux Apôtres
par d'innombrables langues de feu ;
nous te supplions de consacrer toi-même
les offrandes que nous apportons :

Sanctifie-les par ton Esprit
pour qu'elles deviennent
le Corps + et le Sang de ton Fils,
Jésus Christ, notre Seigneur,
qui nous a dit de célébrer ce mystère.

La nuit même où il fut livré,
il prit le pain,
en te rendant grâce il dit la bénédiction,
il rompit le pain,
et le donna à ses disciples, en disant :

**« PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
CECI EST MON CORPS
LIVRÉ POUR VOUS. »**

Ensuite, ils continuent :

De même, à la fin du repas,
il prit la coupe ;
en te rendant grâce il dit la bénédiction,
et donna la coupe à ses disciples, en disant :

**« PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.
VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI. »**

C : Il est grand le mystère de la foi :

A : Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.

Ensuite, les mains étendues, le Cardinal et les concélébrants disent :

CC: En faisant mémoire de ton Fils,
de sa passion qui nous sauve,
de sa glorieuse résurrection
et de son ascension dans le ciel,
alors que nous attendons son dernier avènement,
nous t'offrons, Seigneur, en action de grâce,
ce sacrifice vivant et saint.

Regarde, nous t'en prions,
l'oblation de ton Église,
et daigne y reconnaître ton Fils qui, selon ta volonté,
s'est offert en sacrifice
pour nous réconcilier avec toi.

Quand nous serons nourris de son Corps et de son Sang,
et remplis de l'Esprit Saint,
accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit
dans le Christ.

CC 1 : Que l'Esprit Saint fasse de nous
une éternelle offrande à ta gloire,
pour que nous obtenions un jour l'héritage promis,
avec tes élus :

en premier lieu la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son époux,
les bienheureux Apôtres, les glorieux martyrs,
saint François d'Assise,
les bienheureux Abouna Yaaqoub, Léonard Melki et Thomas Saleh,
et tous les saints,
qui ne cessent d'intercéder auprès de toi
et nous assurent de ton secours.

CC 2 : Et maintenant, nous te supplions, Seigneur :

par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi,
étends au monde entier le salut et la paix.

Affermis ton Église, en pèlerinage sur la terre,
dans la foi et la charité,
en union avec ton serviteur notre Pape **François,**
et notre évêque **César,**
l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres,
et tout le peuple des rachetés.

Écoute, en ta bonté, les prières de ta famille
que tu as voulu rassembler devant toi.

Dans ta miséricorde, ramène à toi, Père très aimant,
tous tes enfants dispersés.

CC 3 : Pour nos frères et sœurs défunts,
et pour tous ceux qui ont quitté ce monde
et trouvent grâce devant toi,
nous te prions : en ta bienveillance,
accueille-les dans ton Royaume,
où nous espérons être comblés de ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité,

il joint les mains.

par le Christ, notre Seigneur,
par qui tu donnes au monde
toute grâce et tout bien.

Doxologie

Le Cardinal et les concélébrants disent :

CC : Par Lui, avec Lui et en Lui,
à Toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

A : Amen.

Rite de la Communion

Les mains jointes, le Cardinal dit :

C : Unis dans le même Esprit,
nous pouvons dire avec confiance
la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Il étend les mains, et avec le peuple, il continue :

A : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Les mains étendues, le Cardinal continue :

C : Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps :
soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché,
à l'abri de toute épreuve,
nous qui attendons que se réalise
cette bienheureuse espérance :
l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

A : Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles !

C : Seigneur Jésus Christ,
tu as dit à tes Apôtres :
« Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix » ;
ne regarde pas nos péchés
mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix,
et conduis-la vers l'unité parfaite,
toi qui vis et règnes
pour les siècles des siècles.

A : Amen.

C: Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

A : Et avec votre esprit.

Ensuite, le diacre dit :

D: Dans la charité du Christ,
donnez-vous la paix.

Et tous se manifestent la paix selon les coutumes locales.

Le Cardinal prend l'hostie, la rompt au-dessus de la patène, et en met un fragment dans le calice, en disant tout bas :

*Que le Corps et le Sang de notre Seigneur Jésus Christ,
réunis en cette coupe,
nourrissent en nous la vie éternelle.*

Pendant ce temps, on chante :

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi miserere nobis (2)

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi: dona nobis pacem.

Puis, les mains jointes, le Cardinal dit tout bas la prière suivante :

*Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant,
selon la volonté du Père
et avec la puissance du Saint-Esprit,
tu as donné, par ta mort, la vie au monde ;
que ton Corps et ton Sang très saints
me délivrent de mes péchés et de tout mal ;
fais que je demeure fidèle à tes commandements
et que jamais je ne sois séparé de toi.*

Il fait la génuflexion, prend l'hostie, et la tenant un peu élevé au-dessus de la patène ou du calice, tourné vers le peuple, il dit à haute voix :

C: Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

A: Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;
mais dis seulement une parole,
et je serai guéri.

Puis, le Cardinal, tourné vers l'autel, dit tout bas :

Que le Corps du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il consomme avec respect le Corps du Christ.

Ensuite, il prend le calice, dit tout bas :

Que le Sang du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il boit avec respect le Sang du Christ.

Chants de Communion

Après la communion, au moment où le Cardinal, ou le ministre ou le diacre fait la purification, il dit tout bas :

*Puissions-nous accueillir d'un cœur pur, Seigneur,
ce que notre bouche a reçu,
et trouver dans cette communion d'ici-bas
la guérison pour la vie éternelle.*

Prière après la communion

Ensuite, debout à l'autel ou au siège, le Cardinal, les mains jointes, dit, tourné vers le peuple :

C : Prions le Seigneur.

Puis le Cardinal, les mains étendues, dit la prière après la communion :

Que les dons reçus dans cette communion, Seigneur,
nous soient profitables
et nous remplissent toujours de la ferveur de l'Esprit
que tu as répandu de manière ineffable sur tes Apôtres.

Par le Christ, notre Seigneur.

A : Amen.

Ensuite, le Vicaire Apostolique des Latins et le Custode du Proche-Orient des Capucins prononcent leur allocution.

Rite de Conclusion

Bénédiction Solennelle

Le Cardinal étend les mains :

C: Le Seigneur soit avec vous.

A : Et avec votre esprit.

C: Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

A : Amen.

C: Que le Seigneur fasse resplendir sur vous Son visage
et vous accorde Sa grâce.

A : Amen.

C: Que le Seigneur tourne vers vous Son visage
et vous apporte la paix.

A : Amen.

C: Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père †, et le Fils, † et le Saint † Esprit.

A : Amen.

Puis le diacre, les mains jointes, tourné vers l'assemblée, dit :

D: Allez porter l'Évangile du Seigneur.

A : Nous rendons grâce à Dieu.

Chant d'envoi